



Alexandre Gravel

Moderniser les devoirs au secondaire

Vers une approche plus efficace et adaptée

Originaire de Montréal, j'ai 23 ans et je poursuis un baccalauréat en enseignement des sciences et technologies au secondaire à l'Université Laval. Passionné par la transmission du savoir, j'ai acquis une solide expérience en accompagnement scolaire grâce à mon travail depuis quatre ans comme enseignant répondant pour l'organisme d'aide aux devoirs Alloprof. Cet emploi m'a permis d'aider de nombreux élèves à surmonter leurs défis scolaires, en rendant les sciences plus accessibles et stimulantes. Mon parcours allie théorie et pratique, me préparant ainsi à inspirer la prochaine génération d'apprenants.

Introduction

Traditionnellement, les devoirs sont un incontournable de l'apprentissage scolaire. Ils sont généralement perçus comme un prolongement des apprentissages réalisés en classe, visant à renforcer les connaissances et à favoriser l'autonomie des élèves. Toutefois, leur utilité et leur pertinence font l'objet d'un débat grandissant. Tandis que certains chercheurs et enseignants les considèrent comme essentiels à la réussite scolaire, d'autres soulignent leurs effets négatifs, notamment en ce qui concerne le stress, la surcharge de travail et l'inégalité des chances entre élèves.

En effet, plusieurs études ont démontré que les devoirs peuvent avoir des impacts positifs chez les étudiants, particulièrement lorsque la quantité et la qualité des travaux sont bien équilibrées. Cependant, une surcharge de travail peut entraîner l'épuisement, la démotivation et même des effets néfastes sur la santé mentale des élèves. De plus, tous les élèves ne disposent pas du même environnement propice à la réalisation des devoirs, ce qui peut accentuer les écarts de réussite scolaire.

Cet article vise donc à explorer la question suivante : faut-il repenser la nature et la structure des devoirs au secondaire ? Je souhaite susciter une réflexion pédagogique chez mes pairs professionnels, afin de les aider à prendre des décisions plus éclairées sur cette question. À cette fin, une synthèse des facteurs qui influencent l'efficacité des devoirs sera dressée. Ensuite, les bénéfices et les limites des travaux à la maison seront analysés. Enfin, des pistes de réflexion pour adapter cette

pratique aux réalités éducatives actuelles et maximiser son efficacité seront proposées.

Les facteurs influençant l'efficacité des devoirs

Les devoirs, loin d'être toujours bénéfiques, peuvent parfois nuire à la motivation des élèves. Plusieurs chercheurs tentent de dresser un tableau de leurs avantages et inconvénients. Le problème réside dans le fait qu'il existe une multitude de facteurs qui influencent le résultat des travaux à la maison. Dans une recherche datant de 1991, le psychologue Harris Cooper dresse une liste des différentes catégories de facteurs affectant le résultat des devoirs. Cette liste, qui reste pertinente aujourd'hui puisqu'elle se base sur des réalités qui sont toujours d'actualité, va comme suit : 1) Facteurs exogènes; 2) Caractéristiques du devoir; 3) Facteurs de classe initiaux; 4) Facteurs liés à la maison et à la communauté; 5) Le suivi en classe et 6) Résultats et effets du devoir.

Ainsi, avant de pouvoir parler des avantages et désavantages qu'apportent les travaux à la maison, il faut comprendre qu'un devoir n'aura pas les mêmes effets d'un élève à l'autre, puisque ces derniers sont influencés par des facteurs différents, propres à leurs circonstances personnelles.

Facteurs exogènes

Les facteurs exogènes sont tous les facteurs extérieurs qui peuvent influencer la relation que va avoir un élève

avec les devoirs. Il est question ici de certaines caractéristiques de l'étudiant, comme sa motivation scolaire, ses habitudes d'étude et son aisé avec les contenus enseignés. Ensuite, l'importance du sujet ou de la matière aux yeux de l'élève influence sa vision des devoirs. Finalement, un autre facteur important selon la recherche est le niveau scolaire. En effet, plus le niveau scolaire augmente, plus la vision des devoirs de la part des élèves est positive (Chouinard et coll., 2007).

Caractéristiques du devoir

Cette catégorie de facteurs est possiblement la plus importante. Les caractéristiques des devoirs vont grandement influencer les effets qu'auront ceux-ci (Chouinard et coll., 2007). Parmi celles-ci, on retrouve la quantité, l'utilité, le degré d'individualisation, le degré d'autonomie octroyé à l'élève, le contexte social ainsi que les délais de réalisation des travaux. Il est pertinent de noter que l'enseignant possède le contrôle sur plusieurs de ces facteurs, c'est pourquoi je m'attarderai particulièrement à cette catégorie plus tard.

Facteurs liés à la maison et à la communauté

Ici, on parle de tous les éléments influençant l'accomplissement et la vision des devoirs à la maison. L'environnement physique de la maison en fait partie. L'accès à un espace propice à la concentration, une lumière adéquate, du silence et des matériels de qualité sont des éléments cruciaux. La participation des parents, frères et sœurs et amis fait aussi partie de cette catégorie de facteurs. Il est particulièrement important pour l'enseignant de prendre en compte ces facteurs, puisqu'il possède très peu de contrôle sur ceux-ci. Il est donc de son devoir de proposer des travaux qui prennent en compte les différences et inégalités que vivent les élèves au niveau des facteurs liés à la maison et à la communauté. Une recherche publiée en 2016 (Deslandes et Barma, 2016) constate une énorme baisse de l'implication parentale dans les devoirs lors du passage au secondaire. Conséquemment, les élèves rencontrant des difficultés scolaires auraient tendance à moins souvent exécuter leurs travaux à la maison, faute d'aide des parents ou par manque de suivi.

Le suivi en classe

La dernière catégorie sur laquelle je veux m'attarder est celle du suivi en classe. La façon dont l'enseignant va traiter le suivi des devoirs implique plusieurs facteurs influençant l'efficacité de ceux-ci. En effet, des études en pédagogie ont démontré que la manière dont un enseignant donne de la rétroaction influence directement

la motivation et le progrès des élèves (Messani, 2023). Un retour avec commentaires écrits, une correction en grand groupe, une note personnelle, une récompense d'accomplissement ou une note au dossier en cas de manquement vont tous avoir des impacts différents sur la perception et l'effet des devoirs chez les élèves. (Chouinard et al., 2022) Les recherches montrent que le retour formatif, c'est-à-dire celui qui donne une rétroaction claire sur ce qui a bien été fait et sur ce qui est à améliorer est généralement plus efficace qu'un simple résultat chiffré. Par exemple, un commentaire tel que « Bonne utilisation des stratégies et outils, mais attention aux unités de mesures » aide davantage l'élève à progresser qu'un « 7/10 » isolé. Cela peut sembler évident, cependant ce constat remet en question l'efficacité d'une correction en grand groupe. Si cette méthode est choisie, l'enseignant doit donc s'assurer de bien expliquer les erreurs fréquentes et de ne pas simplement présenter le corrigé.

Les effets positifs et négatifs des devoirs

La pratique de donner des travaux à la maison n'est pas intrinsèquement bonne ou mauvaise. Ce qui est sûr, c'est qu'une multitude de facteurs peuvent influencer la façon dont cette pratique est reçue par les élèves. L'enseignant doit en être conscient lorsqu'il choisit et conçoit le matériel à compléter à la maison. Avant d'analyser les pratiques et options de devoirs qui se démarquent, je m'attarderai aux effets potentiels que peuvent produire les devoirs.

Les bienfaits possibles

D'abord, il est important de noter qu'aucune recherche scientifique n'a réussi à prouver hors de tout doute qu'une corrélation entre les devoirs et les résultats académiques puisse être établie (Nguyen et al., 2024)). Sachant cela, il semble peu pertinent pour les enseignants de continuer à demander la complétion de travaux en dehors des heures de classe. Cependant, la mission pédagogique de l'école va au-delà de la transmission de savoirs académiques. Plusieurs sources et recherches démontrent que les devoirs peuvent avoir d'autres effets positifs potentiels. En effet, selon moi, faire ses devoirs régulièrement peut enseigner aux élèves à gérer efficacement leur temps et à hiérarchiser leurs tâches, des compétences essentielles pour la réussite scolaire, personnelle et professionnelle. De plus, en prenant la responsabilité de leurs devoirs, les élèves pourraient apprendre à travailler de manière autonome, ce qui favorise le sens des responsabilités, de

l'autodiscipline et le sentiment d'autonomie. Finalement, les devoirs pourraient offrir aux parents l'occasion de s'impliquer dans l'éducation de leurs enfants, en les aidant à comprendre ce qui leur est enseigné et en soutenant leur apprentissage à la maison. Malheureusement, ce n'est que certains élèves qui ont le privilège de possiblement bénéficier de cet avantage. Cependant, avant de tirer des conclusions, il est important de considérer leurs effets négatifs possibles.

Les effets néfastes possibles

Les conséquences négatives d'un devoir mal construit seront amplifiées par différents facteurs propres à chaque élève. Parmi les effets négatifs les plus courants, on observe : une augmentation du stress, une baisse de motivation scolaire, un manque de temps personnel, une dégradation dans les relations familiales, une hausse du plagiat et, finalement, un écart plus grand dans les résultats scolaires entre les élèves d'un même groupe (Nguyen et al., 2024).

Vers une approche plus efficace : comment structurer les devoirs ?

Plutôt que d'éliminer les devoirs, il s'agit d'en faire un outil adapté aux besoins et aux réalités des élèves. Cela suppose un changement dans notre approche pédagogique. Voici quelques suggestions que les enseignants peuvent mettre en œuvre.

Privilégier la qualité des devoirs

Il est important de donner des exercices courts et significatifs, qui renforcent les notions vues en classe, sans être trop répétitifs, afin de favoriser la réflexion (EEF, 2021). Par exemple, plutôt que de demander de compléter plusieurs multiplications similaires, on peut proposer deux ou trois problèmes plus complexes où l'élève doit choisir la bonne opération et expliquer sa démarche. En français, un court exercice de révision peut consister à améliorer une phrase contenant plusieurs erreurs plutôt que de remplir un tableau de conjugaison. Il est aussi pertinent de varier les formats : une résolution de problème en mathématiques, une capsule vidéo à visionner suivie d'une question de réflexion, un mini-projet en groupe sur un thème étudié en classe, ou encore une courte production écrite liée à un sujet au choix. Cette diversité permet de maintenir l'intérêt des élèves tout en consolidant leurs apprentissages de manière plus engageante.

Définir clairement l'utilité des devoirs

Pour soutenir la motivation et l'engagement des élèves ainsi que pour assurer une cohérence dans les apprentissages, il faut s'assurer d'expliquer aux élèves l'utilité pédagogique des devoirs donnés. De plus, l'enseignant a intérêt à fixer des attentes claires sur le niveau et la durée estimée du travail. (Réseau d'information pour la réussite éducative, 2015)

Offrir des alternatives flexibles

Afin de prendre en considération les facteurs liés à la maison et à la communauté, il est pertinent de proposer des alternatives flexibles permettant d'accommoder les élèves ayant moins de soutien à la maison. Cela peut être réalisé en proposant des options de devoirs différenciés selon les besoins et/ou rythme des élèves, en introduisant des tâches facultatives pour les élèves qui souhaitent approfondir certains concepts ou encore en permettant aux élèves de choisir parmi différents types d'exercices en fonction de leurs préférences d'apprentissage (EEF, 2021). Concrètement, cela peut prendre la forme d'un menu de devoirs hebdomadaires, dans lequel les élèves choisissent deux tâches parmi quatre proposées : un exercice écrit, une capsule vidéo avec questions, une activité pratique ou une lecture suivie d'un court résumé, par exemple. Ainsi, chaque élève peut sélectionner une option qui correspond à ses ressources à la maison, à ses intérêts ou à son style d'apprentissage.

Soutenir l'apprentissage autonome

Comme les devoirs permettent de développer l'autonomie, la gestion du temps et l'organisation des élèves, il peut être intéressant d'offrir des ressources complémentaires, d'encourager la réorganisation des notes prises en classe ou de proposer d'autres stratégies permettant de faciliter le travail lors de la prochaine période en classe. Par exemple, c'est 98 % des élèves qui se sentent meilleurs à l'école après avoir utilisé le service Alloprof (Karsenti, 2015). Un devoir peut donc simplement consister à aller consulter une ressource en ligne spécialisée. Ce genre de pratique permet d'habituer l'élève à poursuivre ses apprentissages en dehors de la classe, sans enseignant, ce qui peut renforcer son autonomie.

Repenser l'évaluation des devoirs

Finalement, favoriser un retour informatif constructif s'avère plus pertinent qu'une notation punitive. Ainsi, l'enseignant doit s'assurer que ses devoirs et sa régulation de ceux-ci valorisent l'effort et la progression plutôt que la performance et la complétion brute. Une méthode efficace pour implémenter ces concepts est

d'instaurer des mécanismes de correction collaborative en groupes relativement petits. Par exemple, après un devoir où il était demandé aux élèves de pratiquer l'écriture du texte argumentatif, ceux-ci pourraient avoir à corriger l'exercice de leur voisin et à formuler au moins une rétroaction visant à améliorer leur texte. (Chouinard et coll., 2022)

Conclusion

Pour conclure, les devoirs sont encore aujourd'hui ancrés dans la culture et sont utilisés par plusieurs enseignants. On sait que leurs bienfaits dépendent d'une panoplie de facteurs. Alors que certains facteurs, tels que ceux d'origine familiale ou contextuelle, échappent à notre contrôle, d'autres, comme les caractéristiques du travail et les modalités de leur régulation, relèvent d'une influence plus directe. Lorsque bien structurés, les devoirs peuvent favoriser l'autonomie, la discipline, l'organisation et le sentiment de compétence.

Il est donc essentiel pour les enseignants d'adopter une approche qui vise un équilibre de la charge de travail, des travaux adaptés aux besoins de leurs groupes, tout en mettant l'accent sur la qualité et non la quantité ainsi en repensant la manière dont les retours sont offerts. Un modèle optimal inclut donc des tâches engageantes, pertinentes, différenciées et adaptées aux réalités des élèves, tout en assurant un suivi pédagogique efficace.

Cette réflexion pédagogique s'inscrit dans une dimension plus large de transformation des pratiques pédagogiques. Est-il possible d'envisager un système scolaire où les devoirs traditionnels n'ont plus lieu dans aucune matière? Serait-ce même bénéfique? Ainsi, plutôt que de prôner l'abolition pure et simple des devoirs, la réflexion actuelle invite à repenser leur rôle dans le parcours scolaire. Il s'agit de dépasser les oppositions simplistes pour envisager une approche nuancée et fondée sur les besoins réels des élèves. Enseignants, chercheurs et autres acteurs du milieu éducatif ont collectivement la responsabilité de construire une vision des devoirs qui soit à la fois pertinente, équilibrée et adaptée aux défis actuels de l'éducation.

